



RIGES
www.riges-uao.net

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes

*ACTES DES JOURNEES SCIENTIFIQUES DE
RESTITUTION DES TRAVAUX DE RECHERCHE*

PROBLEMES DE DEVELOPPEMENT DANS LE CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE : ANALYSE GEOGRAPHIQUE DES DEFIS ET OPPORTUNITES

Sous la direction de :

**M. MAFOU Kouassi Combo, Géographie de
la Population, Maître de Conférences, UJLoG**

**M. BOLOU Gbitry Abel, Géographie Urbaine,
Maître de Conférences, UJLoG**

**N'GUESSAN Kouassi Guillaume, Géographie
Rurale, Maître de Conférences, UJLoG**

ISSN: 2521 2125
Numéro spécial: Septembre 2023

INDEXATIONS INTERNATIONALES



<https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12202>

Impact Factor: 1,3

MIRABEL

<https://reseau-mirabel.info/revue/14910/Revue-ivoirienne-de-geographie-des-savanes-RIGES>

SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

Impact Factor: 5,283 (2021)

Impact Factor: 4,933 (2020)

Impact Factor: 4,459 (2019)



**Université
Jean Lorougnon Guédé**

UFR des Sciences Sociales et Humaines

Département de Géographie

ACTES DES JOURNEES SCIENTIFIQUES DE RESTITUTION DES TRAVAUX DE RECHERCHE

Sous la direction de MAFOU Kouassi Combo,
BOLOU GBITRY Abel et N'GUESSAN Kouassi
Guillaume

**PROBLEMES DE DEVELOPPEMENT
DANS LE CENTRE-OUEST DE LA COTE
D'IVOIRE : ANALYSE GEOGRAPHIQUE
DES DEFIS ET OPPORTUNITES**

EDITION DES 02-03 MARS 2023 A BOUAFLE

**ACTES DES JOURNEES
SCIENTIFIQUES DE RESTITUTION
DES TRAVAUX DE RECHERCHE**

Sur le Thème

**PROBLEMES DE DEVELOPPEMENT
DANS LE CENTRE-OUEST DE LA COTE
D'IVOIRE : ANALYSE GEOGRAPHIQUE
DES DEFIS ET OPPORTUNITES**

*Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes, Numéro Spécial Septembre
2023, ISSN 2521-2125*

Comité Scientifique

Président :

Mme BIPKO-Koffié Yolande Céline, Géographie des Mers et Exploitation des Océans, Professeure Titulaire, Directrice de l'Institut de Géographie Tropicale, UFHB

Membres :

M. KONE Issiaka, Sociologie des Organisations, Professeur Titulaire, UJLoG

M. KOFFI Béné Jean Claude, Biologie et Ecologie Animale, Professeur Titulaire, UJLoG

M. MAFOU Kouassi Combo, Géographie de la Population, Maître de Conférences, UJLoG

M. ADOU Diané Lucien, Géographie de la Population, Maître de Conférences, UJLoG

M. DIARRA Ali, Géographie des Mers, Maître de Conférences, UJLoG

M. GOHOUROU Florent, Géographie de la Population, Maître de Conférences, UJLoG

M. BOLOU Gbitry Abel, Géographie Urbaine, Maître de Conférences, UJLoG

M. GOUAMENE Didier Charles, Géographie Urbaine, Maître de Conférences, UJLoG

M. KOUAME Kouadio Arnaud, Géographie de l'Environnement, Maître de Conférences, UJLoG

M. N'GUESSAN Kouassi Guillaume, Géographie Rurale, Maître de Conférences, UJLoG

M. YAO Kouassi Ernest, Géographie Urbaine, Maître de Conférences, UJLoG

M. ANOH Kouassi Paul, Géographie de la Santé, Professeur Titulaire, UFHB

Mme BIPKO-Koffié Yolande Céline, Géographie des Mers et Exploitation des Océans, Professeure Titulaire, UFHB

M. ALOKO-N'guessan Jérôme, Géographie du Transport et des échanges commerciaux, Directeur de Recherches, CRAU/UFHB

M. NASSA Dabié Axel, Géographie urbaine, Professeur Titulaire, UFHB

M. KOLI Bi Zueli, Géographie Physique, Professeur Titulaire, UFHB

M. KABLAN Hassy Joseph, Géographie des Mers et Exploitation des Océans, Professeur Titulaire, UFHB

M. SERHAN Nasser, Géographie de la Population, Maître de Conférences, UFHB

M. AHOUSI Kouassi Ernest, Hydrogéologie et Géochimie Environnementale, Maître de Conférences, UFHB

M. KOUADIO Konan Eugène, Géographie Physique, Maître de Conférences, UFHB

M. DJAKO Arsène, Géographie Rurale, Professeur Titulaire, UAO

M. ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Géographie Rurale et Economique, Professeur Titulaire, UAO

M. KOFFI BROU Emile, Géographie Urbaine, Professeur Titulaire, UAO

M. KOUASSI Konan, Géographie Rurale, Maître de Conférences, UAO

M. OURA Kouadio Raphaël, Géographie Rurale, Maître de Recherches, CRD/UAO

M. KOFFI Yobouet Stéphane, Géographie Urbaine, Maître de Conférences, UPGC

M. DINGUI Médé Roger, Géographie Urbaine, Maître de Conférences, UPGC

Comité d'Organisation

Président du Comité d'Organisation:

M. MAFOU Kouassi Combo, Géographie de la Population, Maître de Conférences, UJLoG

Président du Comité d'Organisation Adjoint:

M. BOLOU Gbitry Abel, Géographie Urbaine, Maître de Conférences, UJLoG

Membres du Comité d'Organisation :

M. ADOU Diané Lucien, Géographie de la Population, Maître de Conférences, UJLoG

M. DIARRA Ali, Géographie des Mers et Exploitation des Océans, Maître de Conférences, UJLoG

M. GOHOUROU Florent, Géographie de la Population, Maître de Conférences, UJLoG

M. GOUAMENE Charles-Didier, Géographie Urbaine, Maître de Conférences, UJLoG

M. N'GUESSAN Kouassi Guillaume, Géographie Rurale, Maître de Conférences, UJLoG

M. KOUADIO Kouamé Arnaud, Géographie de l'Environnement, Maître de Conférences, UJLoG

M. YAO Kouassi Ernest, Géographie Urbaine, Maître de Conférences, UJLoG

M. ADAYE Kouassi Albert, Géographie des Mers et Exploitation des Océans, Maître-Assistant, UJLoG

M. ADJET Affouda Abel, Sociologie de la Santé, Maître-Assistant, UJLoG

M. ADOU Aka Giscard, Géographie Physique, Maître-Assistant, UJLoG

M. ASSI Akotto Ulrich Odilon, Géographie Rurale, Maître-Assistant, UJLoG

M. DAGO Lohoua Flavient, Géographie des Mers et Exploitation des Océans, Maître-Assistant, UJLoG

M. DIABIA Thomas Mathieu, Géographie de l'Environnement et de la Santé, Maître-Assistant, UJLoG

M. EBA Konin Arsène, Géographie de l'Environnement et de la Santé, Maître-Assistant, UJLoG

M. ELEAZARUS Atsé Laudose Miguel, Géographie Urbaine, Maître-Assistant, UJLoG

M. GUELE Gue Pierre, Géographie de la Population, Maître-Assistant, UJLoG

- M. KOFFI Bouadi Arnaud Ferrand, Géographie de la Population et de l'environnement, Maître-Assistant, UJLoG
- M. KONAN Amani Fulgence, Géographie des Ressources pétrolières, Maître-Assistant, UJLoG
- M. KOUADIO Konan Celestin, Géographie Urbaine, Maître-Assistant, UJLoG
- M. KRA Koffi Siméon, Géographie Rurale, Maître-Assistant, UJLoG
- M. MEL Trostky Alphonse-Charles, Géographie Urbaine, Maître-Assistant, UJLoG
- M. OUATTARA Sahoti, Géographie urbaine, Maître-Assistant, UJLoG
- M. SEIDOU Coulibaly, Géographie Rurale, Maître-Assistant, UJLoG
- M. TANO Kouamé, Géographie Rurale, Maître-Assistant, UJLoG
- M. TRAORE Drissa, Géographie de l'Environnement et Santé, Maître-Assistant, UJLoG
- M. TRAORE Kinakpéfan Michel, Géographie Urbaine, Maître-Assistant, UJLoG
- M. YAO-KOUASSI Quonan Christian, Géographie de l'Environnement, Maître-Assistant, UJLoG
- Mme KOUASSI Mangoua Akissi Helène-Francette, Géographie Urbaine, Maître-Assistante, UJLoG
- Mme. BODO Kouadiobla Josuée Romaine, Géographie de la Population, Maître-Assistante, UJLoG
- M. ASSI Kopeh Jean Louis, Géographie Rurale, Assistant, UJLoG
- M. KANATE Mohamed, Géographie des Mers et Exploitation des Océans, Assistant, UJLoG
- M. KOUAO N'kpomé Styvince Romaric, Géographie Physique, Assistant, UJLoG
- Mme. TAMBOURA Awa Timité, Géographie de l'Environnement et Santé, Assistante, UJLog

EDITORIAL

Depuis 2016, le département de Géographie de l'Université Jean Lorougnon Guédé dans le cadre de ses activités académiques, notamment avec ses étudiants de Licence 3, effectue des sorties de terrain dans plusieurs localités du Centre-Ouest de la Côte-d'Ivoire. A la suite des sorties de terrain, certains travaux ont été par moment approfondis par des Enseignants-Chercheurs.

Six (ans) après le début de ces activités, le département de Géographie, a initié **les journées scientifiques de restitution des travaux de sortie de terrain** autour du thème « **Les problèmes de développement dans le Centre-ouest de la Côte d'Ivoire : analyse géographique des défis et opportunités** » qui se sont tenues les **02 et 03 mars 2023 à Bouaflé**.

Le Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire est cette partie du territoire qui regroupe trois (3) "régions administratives" que sont le Haut-Sassandra, la Marahoué et le Gôh. Il s'étend sur une superficie de 30 600 km² avec une population estimée à 3 435 421 (INS, 2014). C'est donc une zone géographique de forte concentration humaine alimentée essentiellement par la migration aussi bien nationale qu'internationale. Sur le plan économique, le Centre-Ouest se particularise par l'économie de plantation et la diversification des cultures agricoles. Ce dynamisme agricole a pour fondement un climat tropical humide, un sol essentiellement ferrallitique irrigué par deux fleuves majeurs de la Côte d'Ivoire (le Sassandra et le Bandama) ainsi que leurs affluents.

Aujourd'hui avec la démographie galopante dans cette zone, la déforestation, la rareté des terres agricoles ayant pour corolaire l'étalement urbain, les conflits fonciers et communautaires, les effets du changement climatique, l'assainissement, la qualité du cadre de vie, les politiques publiques locales, l'accès aux services sociaux de base, la sécurité alimentaire, sont autant de défis qui fragilisent l'équilibre durable des localités du Centre-Ouest.

Ces journées scientifiques de restitution des travaux de sortie de terrain sont donc un cadre approprié pour présenter des résultats sur des sujets de recherche variés découlant du thème principal mentionné plus haut.

Ces journées scientifiques constituent l'occasion de faire le bilan de la recherche effectuée par les Enseignants-Chercheurs et les Etudiants des différentes promotions du département de Géographie où la science géographique joue pleinement son rôle de science de l'aménagement territorial et du développement local. Elles sont par ailleurs une vitrine pour la visibilité de l'Université Jean Lorougnon Guédé dans sa vocation « *d'assurer la formation de cadres spécialistes du développement local, rural et communautaire* ».

Les communications enregistrées ont portées sur les questions majeures suivantes :

- Population, Migration, Croissance urbaine et défis de développement dans le Centre-Ouest
- Mutations de l'économie rurale et développement local dans le Centre-Ouest;
- Genre, Gestion des ressources naturelles, Santé et défis environnementaux dans le centre-ouest ivoirien.

M. MAFOU Kouassi Combo, Géographie de la Population, Maître de Conférences, UJLoG ;

M. BOLOU Gbitry Abel, Géographie Urbaine, Maître de Conférences, UJLoG.

M. N'GUESSAN Kouassi Guillaume, Géographie Urbaine, Maître de Conférences, UJLoG.

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOUASSI Konan, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)

Sommaire

Axe 1 : Population, Migration, Croissance urbaine et défis du développement dans le Centre-ouest de la Côte d'Ivoire	12
KOUAO N'kpomé Styvince Romaric, ADAYE Kouassi Albert, ADOU Aka Giscard <i>Analyse géographique des interactions entre les populations riveraines et les zones humides en milieu urbain : cas de l'espace rivulaire du Zouzouagnigbeu au quartier Cafop-Lobia dans la commune de Daloa (centre ouest, Côte d'Ivoire)</i>	13
Kinakpefan Michel TRAORE, Awa Timité TAMBOURA, Sahoti OUATTARA <i>Croissance urbaine et risque fluvial à Bouaflé, Centre-ouest de la Côte d'Ivoire</i>	31
KOKOUGNON Liéhon Evelyne, MAFOU Kouassi Combo, OUATTARA Issa Bourahima <i>Population scolaire, équipements et infrastructures socio-éducatifs dans la ville de Bouaflé (Centre-Ouest, Côte d'Ivoire)</i>	47
KONAN Amani Fulgence, N'GUESSAN Adjoua Naomi <i>Le transport extra-urbain dans les échanges entre la ville de Daloa et son arrière-pays rural (Centre-Ouest, Côte d'Ivoire)</i>	56
Axe 2: Mutations de l'économie rurale et Développement Local dans le Centre-ouest de la Côte d'Ivoire	71
KANATE Mohamed, EBA Konin Arsène, ELEAZARUS Atsé Laudose Miguel <i>Le transport informel dans le transport des charges agricoles dans le Haut Sassandra (Côte d'Ivoire)</i>	72
TANO Kouamé, LOUA Axel Serge Lucke, N'GUESSAN Kouassi Guillaume <i>Les problèmes du transport routier dans les échanges économiques dans le département de Daloa (centre-ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	89

<p>DAGO Lohoua Flavient</p> <p><i>Processus d'exportation des produits de rente de la région du Haut Sassandra (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)</i></p>	106
<p>BOLOU Gbitry Abel</p> <p><i>Analyse géographique de l'économie funéraire dans la ville de Sinfra (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)</i></p>	120
<p>Axe 3 : Genre, Gestion des ressources naturelles, Santé et Défis Environnementaux dans le Centre-ouest de la Côte d'Ivoire</p>	137
<p>N'GUESSAN Kouassi Guillaume, ASSI Kopeh Jean-Louis, KRA Kouakou Toussaint</p> <p><i>L'orpaillage clandestin : entre risques agroenvironnementaux et intérêt socioéconomique dans la sous-préfecture de Bouaflé</i></p>	138
<p>NAOUNOU Amédée</p> <p><i>L'orpaillage dans la Marahoué : enjeux et problèmes d'une zone grise</i></p>	156
<p>TRAORE Drissa, COULIBALY Moussa, COULIBALY Mamoutou</p> <p><i>Mode d'approvisionnement en eau de consommation et risques de maladies à transmission hydrique au quartier résidentiel extension dans la ville de Sinfra (centre-ouest de la Côte d'Ivoire)</i></p>	169

PROCESSUS D'EXPORTATION DES PRODUITS DE RENTE DE LA REGION DU HAUT SASSANDRA (CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)

DAGO Lohoua Flavient, Maître-Assistant,

Université Jean Lorougnon GUEDE (Daloa-Côte d'Ivoire)

Email : dagoflavient@gmail.com

(Reçu le 15 Juin 2023 ; Révisé 15 Juillet 2023 ; Accepté le 20 Août 2023)

Résumé

Les produits de rente occupent une part très importante dans le développement des pays subsahariens. La Côte d'Ivoire a atteint de remarquables résultats en matière de développement agricole. Ce dévouement agricole l'a hissé à des rangs africains et mondiaux importants. Cependant, la chaîne d'exportation desdits produits est sujet de récurrentes évolutions et innovations dans son fonctionnement entraînant ainsi, une complexité du processus. La présente étude a pour objectif d'analyser le processus d'exportation des produits de rentes dans le Haut Sassandra. La collecte des informations s'est réalisée grâce à l'exploitation des données secondaires des centres de documentation et d'information sur les produits de rente. Ces informations secondaires ont été complétées par des enquêtes de terrain à travers des observations, des entretiens et des questionnaires auprès de personnes ressources spécialisées dans la filière café-cacao et coton-anacarde. Ce sont des agents du Conseil Café-Cacao (CCC) et du Conseil Coton-Anacarde (CCA), des agents du ministère de l'agriculture, des transporteurs, des exportateurs, des acheteurs et des producteurs. Il ressort que le processus d'exportation des produits de rente débute dans les zones de production et s'étend jusqu'aux différents ports ivoiriens grâce à une interrelation entre les différents acteurs impliqués dans la chaîne. Par ailleurs, ce processus est jalonné de plusieurs entraves d'ordre financier, infrastructurel et sécuritaire.

Mots clés : Région, Haut-Sassandra, processus d'exportation, produits de rente

Abstract

Cash crops occupy a very important part in the development of sub-Saharan countries. Côte d'Ivoire has achieved remarkable results in agricultural development. This agricultural dedication has raised him to important African and world ranks. However, the export chain of the said products is subject to recurring evolutions and innovations in its operation, thus resulting in a complexity of the process. This study aims to analyze the export process of cash crops in Haut Sassandra. The collection of information was carried out thanks to the exploitation of secondary data from the documentation and information centers on cash crops. This secondary information was supplemented by field surveys through observations, interviews and

questionnaires with resource persons specialized in the coffee-cocoa and cotton-cashew sector. They are agents of the Coffee-Cocoa Council (CCC) and the Cotton-Cashew Council, agents of the Ministry of Agriculture, transporters, exporters, buyers and producers. It appears that the process of exporting cash crops begins in the production areas and extends to the various Ivorian ports thanks to an interrelationship between the various actors involved in the chain. Moreover, this process is punctuated by several financial, infrastructural and security obstacles.

Keywords : Haut-Sassandra, Region, export process, cash crop

Introduction

À l'instar des pays en voie développement en Afrique de l'Ouest, l'économie de la Côte d'Ivoire repose sur le secteur primaire dominé par l'agriculture consacrée majoritairement aux produits de rente. Il s'agit principal du binôme café-cacao, l'hévéa, le coton, l'anacarde, le palmier à huile. À cet effet, la Côte d'Ivoire occupe respectivement le 1er rang mondial avec 45% la production mondiale pour le cacao et le 17ème rang mondial pour le café dont la production est de 48 000 tonnes (CI en chiffre, 2020). Concernant les productions de coton et de l'anacarde, la Côte d'Ivoire enregistre 260 000 tonnes pour la fibre coton (Adama Coulibaly, 2021,) et 800 000 tonnes de noix de cajou (CI en chiffres, 2020). Quant à l'hévéa et au palmier à huile, les productions sont respectivement estimées à 800 000 tonnes et 1 800 000 tonnes. Toutes ces productions sont dédiées à l'exportation sans transformation majeure ce qui fait de l'économie ivoirienne une économie extravertie.

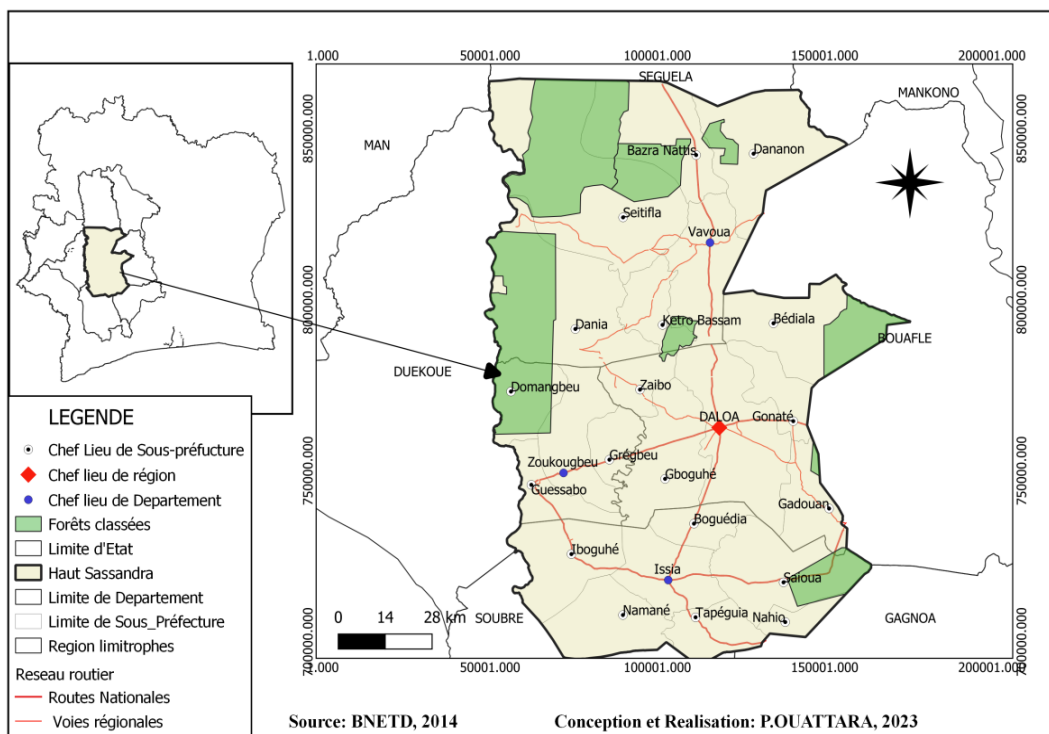
Les cultures dominantes dans le Haut Sassandra sont le cacao et le café qui occupent à elles seules plus de 75% des terres consacrées aux cultures de rente avec une prédominance du cacao. Le volume de cacao produit et commercialisé dans cette zone est estimé à plus de 316 000 tonnes faisant du Haut Sassandra la deuxième région productrice de cette culture de rente après le Bas Sassandra (Indigo Côte d'Ivoire et *al.*, 2019, p.22). À cela s'ajoute l'anacarde et l'hévéa, qui récemment introduits connaissent une croissance remarquable. Elle constitue une plaque tournante en matière d'exportation dans l'arrière-pays des ports ivoiriens et en particulier celui de San-Pedro. Il est donc indéniable de mener une analyse sur le processus d'exportation de ces produits dans cet espace géographique qui part des localités de production jusqu'aux ports.

1. Matériel et méthode

1.1. Présentation de la Zone d'étude

Le Haut Sassandra est une région qui bénéficie d'un couvert forestier important et d'une pluviométrie abondante, deux éléments qui expliquent le développement d'une florissante économie agricole, adossée aux productions de rente. Elle est située dans le Centre-Ouest ivoirien et se compose de quatre départements (Daloa, Vavoua, Issia et Zoukougbeu) (Figure 1). Ainsi la région du Haut Sassandra est une zone importante d'approvisionnement des produits de rente.

Figure 2: Localisation de la Région du Haut Sassandra



1.2. Méthode de collecte des données

Les techniques de collecte des données réalisées ont été l'exploitation des documents techniques et scientifiques dans les centres de documentation et d'information des organismes de l'agriculture. Aussi, les centres de recherches, les bibliothèques universitaires et l'internet ont-ils été consultés pour la recherche documentaire en plus des enquêtes de terrain. Il s'agissant des centres de documentation, les investigations ont été effectuées dans les archives des Conseils Café-Cacao (CCC) et Coton-Anacarde (CCA) et Hévéa-Palmier (CHP) et les archives du ministère de tutelle de l'économie des finances. L'exploitation des documents a porté sur les ouvrages relatifs aux produits de rente notamment les rapports d'activités, les thèses, les articles scientifiques et les mémoires. Les informations obtenues concernent la réglementation

et les différents documents nécessaires pour l'activité d'exportation. En outre, les données statistiques relatives à la production, la commercialisation des produits de rentes, leur importance dans l'économie nationale et locale.

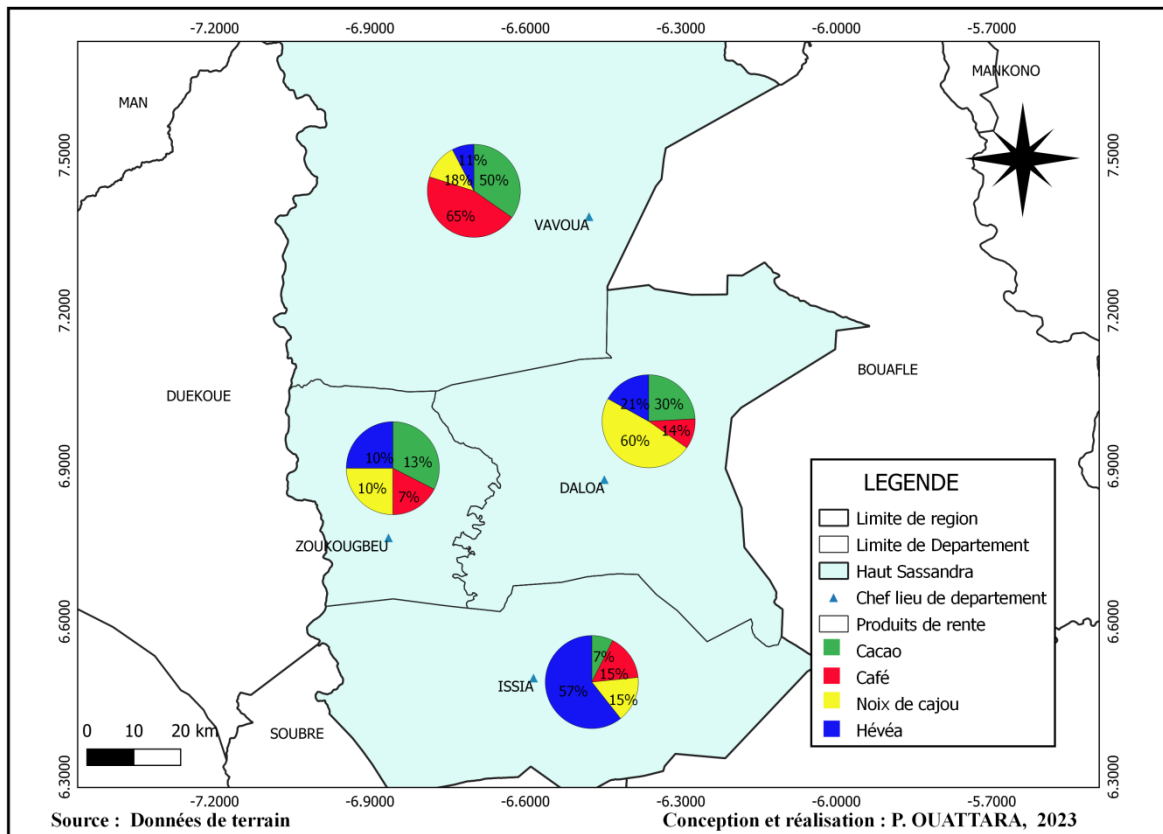
Quant aux enquêtes de terrain, elles ont été effectuées au cours de la période 2020-2021. Elles ont été meublées par des observations directes, participatives, des entretiens guidés et des questionnaires à travers des rencontres avec les personnes ressources qui sont les chefs de service de manière exhaustive. Les observations les différents produits de rente, les documents de la réglementation, les moyens de transport, les techniques de conservation des produits, les infrastructures. Les informations obtenues sont relatives aux agréments, les carnets de pisteurs, l'état des infrastructures et moyens de transport. Les différents entretiens guidés et rencontres ont été effectués avec des agents du Conseil Café-cacao et du Conseil Coton-Anacarde, du Conseil Hévéa-Palmier, des agents du ministère de l'agriculture, des exportateurs, des acheteurs, des transporteurs et des producteurs mais aussi les opérateurs maritimes et portuaires. Les informations reçues ont permis d'identifier les acteurs de toutes les étapes de l'exportation, la découverte de nouveaux agents impliqués dans la chaîne qui sont les délégués non reconnus comme de véritables acteurs du processus par les autorités. Ces données ont fait ressortir les critères du choix du port d'exportation ainsi que les difficultés qui entravent l'activité d'exportation.

2. Résultats

2.1. Une diversité de produits de rente dans la région du Haut-Sassandra

Grace à son potentiel naturel et humain, plusieurs cultures de rente sont pratiquées dans la région. Il s'agit du cacao, le café, le palmier à huile, l'hévéa et l'anacarde. La répartition de ces cultures n'est pas homogène dans l'espace. Il existe une forte disparité dans leur distribution selon les départements (Figure 2). En effet, dans le département de Vavoua située dans la partie Nord de la région, la culture du café et du cacao sont dominantes avec respectivement des proportions d'environ 65% et 50% des cultures. Dans le département de Daloa par contre, l'anacarde est plus pratiqué représentant environ 60% des productions. Quant à celui d'Issia, l'hévéaculture et le palmier sont dominante. Ces cultures de rente ont respectivement 76% et 57% des cultures développée dans la région. Dans la prédominance de l'anacarde dans le département de Daloa est due à la forte disparition des vergers de cacao à cause de la maladie à virus Swolen Shoot. Face à la recrudescence et à la propagation de cette maladie couplée avec les effets de la variabilité climatique, les producteurs s'adonnent alors à la pratique de cette culture. Quant au palmier et à l'hévéa dans les localités d'Issia, ils doivent leur croissance à l'initiative des cultivateurs de diversifier leurs sources de revenu face à l'instabilité et à la fluctuation du prix du cacao.

Figure 3: Distribution spatiale des cultures de rente dans la région

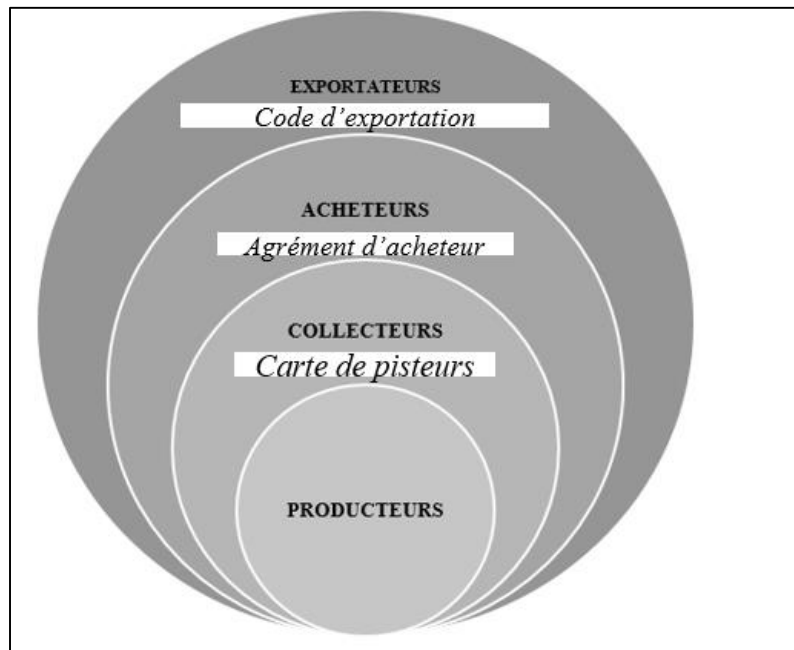


L'ensemble de ces productions sont soumis à un jeu d'acteur d'amont à l'aval suivant une chaîne d'exportation.

2.2. Les acteurs impliqués dans le processus d'exportation

Dans la région du Haut-Sassandra, environ quatre comme l'indique la figure 3 grands acteurs régissent la chaîne d'exportation des produits de rente. L'intervention de ces acteurs se fait selon les étapes auxquelles les produits transitent.

Figure 4: Hiérarchisation des acteurs dans la chaîne d'exportation



Source : Nos enquêtes

Selon la figure 3, les acteurs régissant l'exportation des produits de rente dans la région sont : les producteurs, collecteurs, acheteurs et les exportateurs.

2.2.1. Les producteurs

Les producteurs sont les paysans ayant des plantations de cacao, café ou d'anacarde. Ils vivent dans les villages et dans les campements loin de la ville de Vavoua. Dans la localité de Vavoua pour la commercialisation des produits, les producteurs sont regroupés en coopérative village, affiliés à une Scoops ou aucun des deux cas. Les producteurs regroupés en Coopérative villageoise sont affiliés à des acheteurs qui sont pour la plupart des particuliers. Ces acheteurs procèdent à la vente des produits aux exportateurs ou aux industries dans les ports. Moins de paysans adoptent cette offre commerciale car le mode de fonctionnement n'est guère rassurant selon les productions. En effet, ils attestent que, le cultivateur ne perçoit son argent que lorsque l'acheteur revient des ports après la vente. C'est un système dépôt-vente. C'est une technique de vente très risqué car l'acheteur peut décamper avec le revenu des producteurs. D'autres préfèrent s'allier aux Scoops pour la vente de leurs produits. Sur l'ensemble des acteurs interrogés la majorité (82%) atteste être affilié à des producteurs. Selon eux, les producteurs préfèrent plus les Scoops que les Coopératives villageoises car la coopérative procède par dépôt-vente. Or les Scoops paient en cash et font des cadeaux aux producteurs selon le tonnage à la fin de chaque campagne. Pour des raisons singulières d'autres producteurs préfèrent vendre leurs produits à des acheteurs particuliers.

2.2.2. Les collecteurs

Les collecteurs sont les intermédiaires entre l'acheteur situé en ville et le planteur dans les villages et dans les campements. Ils s'occupent de l'achat des produits aux mains des planteurs. Dans la localité de Vavoua ce sont deux types de collecteurs qui ont été identifiés.

2.2.3. Les pisteurs

Le pisteur est une personne qui vit soit dans la ville de Daloa ou dans l'un des chefs-lieux de Sous-préfectures de la région mais qui a une maîtrise parfaite de sa zone de travail. Comme l'indique le nom, un pisteur doit pister les produits depuis les points de production. Pour ce faire, il doit être constamment en contact avec les producteurs. Sur l'ensemble des acteurs (producteurs et acheteurs) interrogés 53% attestent travailler avec des pisteurs. Le pisteur pour amener à bien sa mission ; il est muni d'une carte de pisteur confectionnée par l'employeur. Cette carte est valable pour une année c'est à dire pour la campagne en cours. Cette carte est établie dans le chef-lieu de région du haut Sassandra c'est-à-dire à Daloa. Le choix d'un pisteur est fonction de la connaissance et la maîtrise du terrain de la sous-préfecture, des relations qu'il entretient avec les membres de sa communauté et l'expérience dans ce domaine. Quant à la stratégie adoptée, ils donnent des produits phytosanitaires et de l'engrais aux producteurs pour l'entretien des vergers. Le montant est retiré pendant la traite prochaine selon une clause d'échelonnement à chaque vente. De plus, les pisteurs proposent des prêts aux cultivateurs pendant la rentrée scolaire ou en cas de difficulté dont le remboursement est pareil aux intrants agricoles. Cette stratégie oblige les planteurs à toujours commercialiser les produits au même collecteur et permet au pisteur d'avoir toujours des produits. Il arrive par moment que le pisteur se fasse aider par un sous-pisteur (22%). Ceux-ci habitent les villages et campements des sous-préfectures et jouent les mêmes rôles et utilisent les mêmes stratégies que les pisteurs.

2.2.4. Les délégués

Le délégué est un collecteur de produits au service d'une société coopérative (SCOOPS). En effet, dans la localité de Vavoua 47 % des acheteurs ont recours à des délégués. Car pour mieux mener à bien leur activité les acheteurs de Vavoua regroupent leur client en tenant compte des villages et localités en section. Au fait, le Délégué est un représentant de l'acheteur dans sa section. L'on peut avoir plusieurs délégués par section et chaque délégué a son espace de travail. Il joue le même rôle que le pisteur mais, la différence est que le délégué est choisi par les planteurs du village et du campement. Il est chargé de veiller à la qualité des produits auprès des planteurs et de peser les productions une fois prêtes pour être envoyées en ville. Il n'a pas besoin d'un document pour sa mission. Pour sa paye, celui-ci reçoit un montant

selon le tonnage des produits de sa localité. Environ 47% des acheteurs estiment qu'il est préférable de travailler avec un délégué.

2.2.5. Les Acheteurs

Les acheteurs sont en quelque sorte les bailleurs de fonds des pisteurs et des Délégués de section. Les acheteurs habitent dans les villes de la région et mènent leur activité dans un magasin ayant des locaux de stockage des produits et des locaux qui servent de bureaux. Les acheteurs sont pour la plupart (67%) des sociétés coopératives simplifiées (SCOOPS) pendant que 38% sont des particuliers. Cette différence entre les Scoops et les particuliers est due à la politique du gouvernement afin de redynamiser le secteur. Pour l'exercice de leur activité, ils doivent disposer de plusieurs documents dont l'agrément et le code d'achat. Ces documents sont délivrés deux mois avant la prochaine campagne agricole et ils sont renouvelables à chaque campagne d'où leur validité est d'un an. A l'instar de la carte de pisteur, l'agrément et le code d'achat sont délivrés à Daloa par le ministère de tutelle et la structure en charge du produit à acheter. Chaque acheteur est affilié à un exportateur qui est, soit à Abidjan ou soit à San Pedro.

2. 3. Le circuit d'exportation des produits de rente

2. 3.1 La collecte des produits auprès des producteurs

La collecte des produits auprès des planteurs est une étape au cours de laquelle les acteurs (pisteurs, délégués,) procèdent à l'achat des produits chez les différents planteurs. Cette étape est une chaîne qui s'étend de l'achat du produit de rente au niveau du village ou du campement au transport jusqu'aux lieux de regroupement au niveau de la ville du chef-lieu de sous-préfecture. En effet, cette étape est subdivisée en deux autres étapes, à savoir l'achat auprès des planteurs dans les campements et villages des différentes sous-préfectures de la région et le transport des produits des sous-préfectures à la ville de Daloa. Sur l'ensemble des personnes interrogées, 63% des acteurs ont affirmé acheter leurs produits auprès des planteurs dans les villages, 37% attestent aller dans les campements. La distance entre les campements et le chef-lieu de sous-préfecture est en moyenne 8 km. En effet, les chefs-lieux de sous-préfecture sont les lieux de regroupement des produits une fois achetés dans les campements et villages environnants. Ces villages constituent le nœud d'achat des produits proche avec les planteurs.

Une fois le produit acheté puis regrouper dans les magasins situés dans les sous-préfectures à l'aide d'un moyen de transport (moto, tricycle, voiture) et avec une quantité minimum des 5 tonnes, la prochaine étape consiste à transporter les produits du magasin dans la sous-préfecture aux magasins situés dans le chef-lieu de région. En effet, les chefs-lieux de S/préfecture sont situés à une distance de 10 Km au moins. Les moyens de transports privilégiés pour le transport des produits sont camions

appelés communément « KIA » et « 10 tonnes » (Photo 1).

Photo 1 : un camion transportant du cacao arrivant d'un village



Cliché : L.F. Dago, Décembre, 2020

2. 3. 2. Le regroupement des produits de rente dans les magasins situés dans la ville

La ville constitue le point de convergence des produits collectés dans les zones de productions avant d'aller au port. C'est la phase du regroupement des produits de rente. Cette étape du processus est très importante. En effet, lorsque les camions arrivent des villages chargés des produits, le responsable de la collecte fait un compte rendu financier à l'acheteur auquel il est affilié. Ensuite, les produits sont alors examinés à l'aide de plusieurs appareils pour vérifier la qualité, le taux d'humidité et le degré de fermentation. Selon les acteurs, c'est l'étape la plus importante du processus intérieur car l'acceptation ou le rejet des produits au port en dépend. Pour ce faire, les produits sont encore séchés et triés (Photo 2) avant le chargement pour le transport vers le port.

Photo 2: Techniques de traitements des fèves de cacao



Cliché : L.F. Dago, Décembre, 2020

Après le séchage et le tri des mauvaises graines, les produits sont mis dans les sacs appelés « tapé dos ou bôrô » puis stockés dans le magasin pour atteindre une certaine quantité de tonnage. Ce tonnage dépend des périodes de production. Selon les acteurs, il faut en moyenne 15 tonnes de produits pour l'évacuation au port. Une fois la quantité souhaitée est atteinte, les produits sont alors chargés dans les camions pour être évacués vers les partenaires situées dans les villes portuaires.

2. 3. 3. La destination portuaire des produits dépendante du type de produits

Le choix des ports pour l'exportation des produits par les acteurs dépend du produit et du choix de l'exportateur. Sur l'ensemble des acteurs interrogés lors de nos enquêtes, 29% envoient leur produit au port d'Abidjan, 22 % choisissent celui de San Pedro et 49 % utilisent les deux ports à la fois. En effet, l'utilisation des deux ports (San Pedro et Abidjan) par les acteurs dépend dans un premier temps du type de produits. L'ensemble des acteurs interrogés attestent qu'ils achètent trois produits que sont le cacao, le café et l'anacarde. Étant donné qu'ils exportent leur cacao et le café sur le port de San Pedro, lors de la traite de l'anacarde, ils sont obligés d'aller au port d'Abidjan car c'est le seul port qui exporte la noix de cajou. Ils utilisent donc le port de San Pedro pendant la traite de Cacao et celle du Café et le port d'Abidjan pendant la traite de l'anacarde. Un exportateur basé à Abidjan peut avoir un contrat de vente avec un autre exportateur basé à San Pedro, et vice versa menant l'acheteur à envoyer le produit acheté dans le port choisi par le second exportateur. Ces types de figures ne sont pas prévisibles car elles dépendent de la disponibilité des finances.

2.4. Les difficultés rencontrées dans la chaîne d'exportation

2.4.1 La dégradation des voies de communications

Selon les acteurs l'état des routes reste le problème le plus pertinent dans l'exercice de leur activité. Le transport du produit dans la chaîne spatiale est très important. En effet, sur l'ensemble des personnes interrogées lors des entretiens, environ 82% ont cité l'état des voies comme un problème (Photo 3).

Photo 3: Infrastructure routière dégradante dans la région



Cliché : L.F. Dago, Décembre 2022

De plus, dans l'ensemble des problèmes du processus, la dégradation des voies représente environ 47%. Selon les acteurs, les voies sont impraticables surtout pendant les saisons pluvieuses rendant les fortes zones de production inaccessibles. Cela a évidemment des répercussions sur leurs revenus. En effet, l'État des voies rend difficile l'accès des villages et campements et rend difficile l'évacuation des produits. Les moyens de moyen de transport sont régulièrement en panne, il faut du temps et dépenser assez d'argent pour le dépannage des véhicules. Ce qui ne permet pas aux véhicules d'avoir une longue durée de vie. Au-delà des voies rurales, les voies nationales reliant la région de haut Sassandra à celles d'Abidjan et de San Pedro sont dans un état déplorable. Ce qui a une répercussion sur le montant (prix) du transport et la durée de voyage.

2.4.2. L'insécurité et les rackets

La question de l'insécurité et des rackets a toujours été le souci des investisseurs dans la région L'insécurité et les rackets représentent environ 31%. Pour les acteurs, le problème de l'insécurité est le deuxième problème après celui des voies. En effet, le phénomène de « coupeurs de routes » est fréquent. Selon les résultats, en moyenne chaque 10 jours l'on est braqué, soit un pisteur est braqué en lui prenant son mandat,

soit c'est le camion qui est volé avec tout le contenu entre la zone de collecte à la ville ou entre les chefs-lieux de sous-préfectures et celui de la région (Daloa). Selon les informations reçues lors des entretiens l'insécurité est devenue un véritable problème après la crise militaro-politique de 2002 qu'a connu le pays. En effet, la région a été un véritable bastion des rebelles, après la crise leur réinsertion dans la vie active a été difficile menant ainsi plusieurs jeunes à l'oisiveté. Quant aux rackets, c'est un problème interne à la région selon les acteurs. Selon eux, il existe des barrages à tous les coins de rue des départements. Ceux-ci ne s'intéressent pas aux documents mais à chaque voyage l'on est obligé de payer un montant allant de 2000F à 25 000F selon le chargement.

2.4.3. Difficile accès aux prêts bancaires

Pour mener à bien leur activité, les acteurs ont besoin de renouveler les moyens de transports, payer cash les produits pendant toute la campagne enfin d'éviter les dépôts-ventes et pouvoir continuer leur activité en cas de perte de bénéfice. Pour ce faire, ils ont besoin de moyens financiers, et le seul recours sans s'adresser aux usuriers est le crédit bancaire. Par contre, il est difficile d'avoir un prêt avec une banque malgré les documents fournis. 87% affirment qu'il faut en moyenne huit à neuf mois pour avoir un prêt bancaire en dehors (Daloa, Abidjan) de la ville car dans la ville aucune banque n'accepte de donner un prêt. L'inaccessibilité aux prêts bancaires a une répercussion sur l'exercice des activités ayant pour conséquence la fermeture de plusieurs sociétés coopératives par défaut de moyens financiers. Ils souhaiteraient que des mesures plus précises soient prises par le ministère de tutelle pour faciliter l'accès aux prêts bancaires.

3. Discussion

Depuis son indépendance, la Côte d'Ivoire doit sa performance économique en grande partie aux produits de rente. Ces produits sont destinés à une exportation vers les pays du Nord ayant un climat plus froid. Ce processus d'exportation débute depuis les zones de production jusqu'aux ports de la forland. Ainsi cette étude a pour objectif d'analyser le processus d'exportation des produits de rente dans la région du haut-Sassandra. L'ensemble des résultats obtenus sont similaire à ceux de S. Ouattara (2010, 2019), S. Touré (2012), A. Sinan et al. (2016), CNUCED (2016) et C. Konan et al., (2010). Les auteurs révèlent dans un premier temps l'implication d'une diversité d'acteur dans la chaîne. Il s'agit des producteurs, des pisteurs, des acheteurs et des exportateurs. Selon S. Ouattara (2019, p.124), le circuit commercial part des producteurs ou des coopératives aux exportateurs, dernier maillon de la chaîne. Il souligne aussi que, l'occupation de l'espace qui en résulte montre que les trois premiers acteurs sont localisés dans l'arrière-pays des ports qui sont les zones de production et de collecte des produits de rente. Quant aux exportateurs ils sont situés

dans les villes portuaires du pays. Dans la chaîne d'exportation, les collecteurs sont incontournables. En effet, leur objectif premier est de repérer dans une zone de plusieurs dizaines de kilomètres des quantités de plusieurs tonnes de manière à ce qu'un groupe d'une dizaine de collecteurs puisse rapidement remplir un camion (C. Konan, 2010, p.9). C'est à juste titre que A. Sinan et *al.*, (2016, p. 374) les qualifie d'intermédiaires entre les producteurs et exportateurs. Selon les auteurs, tous les acteurs intervenant dans la chaîne d'exportation sont enregistrés au sein des conseils de tutelle des produits et ils possèdent des agréments et des cartes pour leurs activités. Cependant, dans la zone d'étude les acheteurs ont recours aux délégués qui ne sont ni enregistré ni connu dans la chaîne et ne possèdent aucun document pour leur activité. Concernant les difficultés rencontrées dans le processus, les données des enquêtes montrent que l'inaccessibilité des zones de production, l'insécurité grandissante sur les voies et le difficile accès aux prêts bancaires constituent les principales entraves. La route est la seule infrastructure assurant l'évacuation des produits de rente des zones de production vers les ports nationaux. La qualité de la desserte dans le département de Vavoua est très déplorable même si le département bénéficie d'un important réseau routier (T.B. Dohet *al.*, 2018, p.106). Les auteurs attestent qu'emprunter cet itinéraire présente d'énormes risques car « les coupeurs de routes » se positionnent aux endroits de ralentissement des véhicules pour les braquer. Quant à S. Ouattara et *al.*, (2017, p.71) cet état de route rallonge la durée des déplacements entre les lieux de production et le port, endommage les véhicules de transport et tire le coût de transport à la hausse. Ce qui n'est pas sans conséquence sur les coûts d'achat des produits bord champs. En effet, les paysans dont le village est accessible bénéficient d'un prix d'achat plus élevé que ceux des villages inaccessibles (C. Konan et *al.*, 2010, p. 29). Le financement des acteurs constitue un véritable défi pour le développement de la chaîne. Car l'accès au financement est régi par des critères d'éligibilité ainsi qu'une évaluation technique du requérant rendant complexe l'acquisition des prêts auprès des banques (S. Touré, 2012, p.25).

Conclusion

Cette étude a permis d'analyser le processus d'exportation des produits de rente dans la région du Haut Sassandra. L'ensemble des résultats montre que l'exportation débute dans les zones de production sous la houlette des producteurs jusqu'aux ports d'Abidjan et de San Pedro. Cette chaîne connaît un dynamisme grâce à l'interaction des différents acteurs sans interruption. Ce dynamisme permet de fournir un important nombre d'emplois dans la région surtout pour la population jeune qui intervient dans la production, la collecte et transport. Malgré les efforts des autorités pour faciliter la fluidité des exportations, le secteur rencontre encore des difficultés. Il s'agit de la dégradation des voies de communication, de l'insécurité grandissante, des tracasseries routières et du difficile accès aux prêts bancaires.

Références bibliographiques

Conférence des Nations unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED), 2016, L'industrie du cacao : intégrer les petits exploitants dans la chaîne de valeur mondiale, New York et Genève, 53 p.

JESKE van Seters et KONNON Dieudonné, 2018, Capitalisation des expériences et acquis de la Côte d'Ivoire dans le domaine de la politique, structuration et de la gestion de la filière anacarde, Rapport provisoire, 58 p.

OUATTARA Seydou, 2010, Ports et commercialisation du binôme café-cacao en Côte d'Ivoire, thèse de doctorat, IGT Université Felix Houphouët Boigny Abidjan, Côte d'Ivoire, 371 p.

OUATTARA Seydou, KABLAN N'Guessan Hassy Joseph et TOGUEI Richard Paul Hugues, 2017, Les entraves à la fluidité du système de transport des marchandises entre le port d'Abidjan et les pays de l'hinterland, GEOTRANSPORT, n°9, pp.63-78

SINAN Adaman et N'DRI Kouame Abou, 2016, Impacts socio-économiques de la culture de l'anacarde dans la sous-préfecture d'Odienné (côte d'ivoire), European Scientific Journal vol.12, No.32, pp.369-383.

DOHO Bi Tchan André, KALOU Bi Kalou Didier, N'GUESSAN Kacou François et BECHI Grah Félix, 2018, La route dans le département de Vavoua : un réel obstacle à la mobilité des populations, La revue des Sciences Sociales « Kafoudal » N°1, pp.104-121

KONAN Constance et RICAU Pierre, 2010, La filière anacarde en Côte d'Ivoire acteurs et organisation, 36 p.

OUATTARA Seydou, 2019, Mutation de la chaîne de transport du cacao du bord champ aux entrepôts portuaires et recomposition de l'espace en Côte d'Ivoire, (EDUCI) Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n°1, pp. 114-129.

RANDRIAMIHAJA Honoré, RANDRIANANTENAINA Hajatiana Anthony, RANDRIANANTENAINA Rivo Rolland, RANDRIANIRINA Felambolamena et RANDRIANJATOVO Toaviniaina, 2017, Etude de la filière cacao au niveau mondiale, Mémoire de groupe, Université d'ANTANANARIVO, Madagascar, 40 p.

REDEX, revue, Étude de la filière Banane Plantain en Côte d'Ivoire, 1977, 131p.

TOURE Seydou, 2012, Étude de la filière manque en Côte d'Ivoire, 27 p.